

Présentation du dossier biennal de la MRIE

La Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion vous invite

Mardi 11 octobre 2016 à 14h

à l'Hôtel du Département, les grands salons
29/31 Cours de la Liberté, Lyon 3^{ème}
Entrée du public : 18 rue de Bonnel, Lyon 3^{ème}
Accès : Tram T1, arrêt « Saxe-Préfecture »

L'actu de la MRIE

N°43
Juillet
2016

la lettre de la *mrrie*

Mission Régionale Rhône-Alpes
d'Information sur l'Exclusion

A propos...

Emmaüs Connect se donne pour mission de faire du numérique un levier d'insertion, en fédérant le plus possible tous les acteurs concernés pour y arriver. Créée en 2013, l'association co-construit avec les sphères sociales et numériques des solutions innovantes en faveur de l'inclusion numérique des plus fragiles. Elle a mis en œuvre un programme de terrain, Connexions Solidaires ; il s'agit de point d'accueil pour acquérir un « bagage numérique minimum ». En parallèle, l'association construit des outils pour les acteurs et partenaires (formations, cartographies, missions d'accompagnement) et conduit des études visant à comprendre les enjeux du numérique pour sensibiliser, interpeller et agir avec les pouvoirs publics, acteurs du marché et acteurs de terrain.

L'association édite par ailleurs le Cahier Connexions Solidaires, mine d'informations sur les enjeux du numérique ! Pour plus d'informations : <http://www.les-cahiers-connexions-solidaires.fr/> <http://emmaus-connect.org/>



- QUELQUES DATES DE MANIFESTATIONS ET RENCONTRES**
- Du 5 au 10 septembre 2016
Journées nationales d'action contre l'illettrisme
Pour en savoir plus : www.anlci.gouv.fr
 - Mardi 27 septembre 2016 à Lyon
Pour partager une réflexion sur l'humanisme en entreprise : Assemblée générale des Ateliers de l'Entrepreneuriat Humaniste. Pour en savoir plus : contact@les-ae.org
 - Jeudi 6 octobre 2016 à Grenoble
L'Orspère-Samdarra organise une journée d'étude sur la thématique des « Femmes en exil »
Pour en savoir plus : www.ch-le-vinatier.fr
Pour plus de manifestations : www.mrie.org

- DES ARTICLES, PUBLICATIONS ET SITES QUI NOUS ONT PLU**
- Laurence Fontaine, 2008, *Pauvreté et stratégies de survie*, Editions rue de l'ULM
 - Claudia Girola, 2011, *Vivre sans abri. De la mémoire des lieux à l'affirmation de soi*, Editions rue de l'ULM
 - Alexandre Pagès, 2005, *La pauvreté en milieu rural*, Presses universitaires du Mirail
- Pour plus d'infos : www.mrie.org

Travaux en cours

Mesurer l'utilité sociale de l'insertion
L'évaluation de l'insertion selon le seul critère des sorties positives à l'emploi questionne de plus en plus d'acteurs, dont le PLIE de Lyon, la Métropole et la Direccte qui ont confié une mission à Hélène Duclos, du cabinet Transformation, à Iseor et à la MRIE afin de réfléchir avec les acteurs engagés à d'autres modalités d'évaluation. La MRIE réalise ce travail avec des personnes en insertion tandis qu'Hélène Duclos le mène avec des structures d'insertion. Iseor, spécialisé dans l'évaluation éco-qualimétrique des coûts et performances cachés, formera Annaïg Abjean qui réalisera avec deux structures pilotes ce type d'évaluation de leur action d'insertion. L'ensemble de ces travaux feront l'objet d'un rapport final en juin 2017.
Réfèrent : annaig.abjean@mrie.org

Habiter
Dans le cadre du travail conséquent sur le logement en vue du dossier 2016, une réflexion a été menée avec trois groupes d'habitants (par l'intermédiaire de l'AVDL, association villeurbannaise pour le droit au Logement, Lahso, association de l'hôtel social, et le centre social Le lavoir à Ambérieu) et un groupe de bailleurs sociaux sur le thème de ce que signifie habiter... quand on est locataire de logements sociaux, en demande de logement, militant associatif, bailleur. Lors d'une demi-journée, les groupes ont partagé leur travail et poursuivi une réflexion commune sur les thèmes de la mixité sociale et des relations bailleurs-habitants. Les travaux de ces groupes feront l'objet d'un article dans le dossier 2016.
Réfèrent : laurence.potie@mrie.org

Infos MRIE

Après avoir dirigé l'association Parenthèse à Valence, **Paul Bruyelles** a rejoint l'équipe de la MRIE en mai et jusqu'en décembre. Son poste est co-financé par la ville de Villeurbanne et la Fondation de France pour animer et préparer la candidature du quartier Saint-Jean (quartier en politique de la ville excentré de Villeurbanne) à l'expérimentation nationale « territoire zéro chômeur ». De part de sa mission un peu atypique, il permet au passage à la MRIE d'élargir son réseau à des acteurs engagés différemment contre la pauvreté.

Des mots pour... ... rencontrer un plus large public

Au mois d'avril, la MRIE a été sollicitée pour participer à une émission diffusée sur la chaîne Public Senat. Au départ axé sur la question des inégalités sociales, le contenu éditorial a finalement été recentré sur les enjeux de pauvreté. A partir de là, que répondre ? Personne dans l'équipe ne maîtrise les formats de communication télévisuels : dire vite un message clair, ce n'est pas forcément dans les habitudes de la MRIE qui préfère souvent prendre le temps de dire clairement un message complexe. D'autre part, la pratique de la MRIE va souvent à rebours de la notion d'actualité : la connaissance produite se construit sur le très long terme, en multipliant les clés de compréhension, en mettant aussi en perspective des apports divers, et surtout en partant d'une connaissance des milieux de pauvreté accumulée depuis près de 25 ans. Pour autant, l'opportunité de rencontrer un plus large public nous a assez vite amenés à accepter la sollicitation. En effet, la mission de la MRIE est bien de produire et de partager une connaissance sur les enjeux liés à la pauvreté...

- ... à partir du vécu des personnes engagées, en particulier celles qui vivent la pauvreté
- ... qui soit mobilisatrice pour l'action, toute l'action ; l'action publique bien sûr, mais aussi l'action associative, l'action citoyenne, l'action politique, l'action éducative, l'action solidaire l'action militante...

A l'époque de sa création, il nous semble qu'il y avait un enjeu fondamental à ce que les travaux de la MRIE nourrissent d'abord les politiques publiques. En 1990, après la loi sur le RMI, il fallait dire et donner à voir fortement : la pauvreté n'est pas seulement l'affaire des associations dites caritatives, c'est l'affaire des pouvoirs publics, c'est l'affaire des politiques publiques. Aujourd'hui, du fait d'une lecture méritocratique et moraliste du monde qui se diffuse, en partie renforcée par la logique d'économies budgétaires, nous sentons la nécessité de partager nos travaux bien sûr auprès des pouvoirs publics, des professionnels engagés dans l'action sociale, et de ceux qui luttent contre la pauvreté. Mais également, nous sentons la nécessité pour la MRIE d'aller au-delà pour diffuser la connaissance produite plus largement à tous ceux qui ont besoin de connaître mieux la pauvreté pour agir. Pour autant, cette nécessité implique de notre part de modifier certaines de nos pratiques. Comment ? En investissant plus régulièrement les modes de communication de masse ? Media, réseaux sociaux ? Comment tenter cela sans se perdre, sans céder à la facilité des formules qui, loin de casser les catégories instaurées, produisent simplement de nouvelles cases ? Nous n'avons pas de réponse à ces questions, mais le contexte que nous traversons nous incite à nous les poser fermement, et à tenter d'agir en conséquence. Les quelques retours qui nous sont parvenus suite à l'émission nous y encouragent.

Annaïg ABJEAN, Directrice de la MRIE

Sommaire

L'ARTICLE du MOIS

INTERVIEW D'ANNAÏG ABJEAN
DANS ITINÉRAIRE BIS DE LA
CHAÎNE PUBLIC SÉNAT
p.2

L'ACTU de la MRIE

Travaux en cours ...
× Mesurer l'utilité sociale de l'insertion
× Habiter

**A propos de...
... Emmaüs Connect**

Infos MRIE
p.4

A la une

**Présentation
du dossier biennal de la MRIE
Le mardi 11 octobre 2016 à
14h
À l'Hôtel du Département,
Lyon 3^{ème}**

➔ Pour vous inscrire :
[Www.mrie.org](http://www.mrie.org)
Rubrique « dates à retenir »

L'ACTU de la MRIE

INTERVIEW D'ANNAÏG ABJEAN DANS ITINÉRAIRE BIS DE LA CHAÎNE PUBLIC SÉNAT Pauvreté, comment s'en sortir ?



Présentation du programme :

« Ils sont près de 5 millions... Après des décennies de baisse régulière, le nombre de pauvres en France est reparti à la hausse depuis 2002. Chômeurs, étudiants, familles mono parentales mais aussi salariés ; plus personne ne semble épargné. Pire, des pans entiers de la population jusqu'ici préservés se retrouvent fragilisés... »

La pauvreté est-elle une fatalité ? La solidarité est-elle la seule solution ?

Itinéraires Bis vous emmène à Lyon à la rencontre de celles et ceux qui ont un genou à terre et de ceux qui les aident à continuer la route. »

Annaïg Abjean est sollicitée dans le cadre de la séquence « L'avis de l'expert ». Vous trouverez ci-dessous la retranscription de cette interview orale (première diffusion le lundi 9 mai 2016 à 19h)

En France près de 4 millions de personnes bénéficient de l'aide alimentaire. À Bordeaux la banque alimentaire apprend aux personnes précaires à acheter malin et à se passer de surgelés, ou de plats industriels... »

Julie Hulin : Vous êtes la directrice de la MRIE, la Mission régionale d'information sur l'exclusion, une association qui soutient la lutte contre la pauvreté, ici en Rhône-Alpes. On vient de le voir dans le reportage, la Banque Alimentaire à Bordeaux qui offre de la nourriture aux plus démunis, mais aussi des ateliers de cuisine. Aujourd'hui, en France, trois repas par jour, c'est un luxe pour beaucoup de monde ?

Annaïg Abjean : C'est un luxe à deux niveaux. C'est un luxe de manger trois fois par jour mais c'est aussi un luxe de manger correctement trois fois dans la journée. Être pauvre aujourd'hui, c'est vraiment être toujours obligé d'arbitrer entre des besoins fondamentaux. Donc les gens doivent choisir entre manger ou boire un café à la terrasse d'un troquet. Il y a plein de gens qui nous disent « Ben moi, une fois par semaine, je préfère pas manger et prendre mon café au milieu des gens, de la vie ». Les gens font des choix comme ça. Et souvent, c'est l'alimentation qui... Les deux choses qui passent souvent à la trappe, c'est l'alimentation et la santé.

➤ Pour aller plus loin :

L'alimentation comme variable d'ajustement dans la gestion budgétaire : « Impacts du parcours de l'impayé de loyer sur des situations budgétaires, étude et rapport réalisés par la MRIE, en collaboration avec la Fondation Abbé Pierre, 2016

Café en terrasse : Dossier annuel 2012, article sur « L'aide alimentaire, symptôme d'une pauvreté qui se radicalise », p80

Santé : « Le reste pour vivre des usagers des centres communaux d'action sociale - Enquête et analyse du budget de 3 359 ménages, avril 2015

JH : Ça veut dire quoi, aujourd'hui, être pauvre en France ?

AA : En France, plus globalement en Europe, il y a un seuil de pauvreté qui est défini à 60 % du revenu médian. Donc, pour une personne seule, toutes celles qui sont en dessous de 1000 euros sont considérées comme des personnes pauvres, pour un couple, c'est autour de 1 500 euros et pour une famille avec deux enfants, c'est autour de 2 200 euros.

➤ Pour aller plus loin :

La pauvreté ce n'est pas qu'une question monétaire/financière : Dossier 2014, partie 1 - Être pauvre en Rhône-Alpes en 2014, p7

JH : Après des décennies de baisse régulière, le nombre de pauvre en France est reparti à la hausse. La faute à la crise ?

AA : Autant il n'y a pas forcément plus de pauvres, mais ce que la crise a produit, c'est que ceux qui sont pauvres, s'ils ne sont pas plus nombreux, sont beaucoup plus pauvres et ils sont de plus en plus pauvres. Ce qu'on ressent quand même c'est qu'aujourd'hui, si on veut lutter contre la pauvreté, il faut poser la question des inégalités. On ne pourra pas lutter contre la pauvreté en développant uniquement des politiques publiques spécifiques et des droits spécifiques pour les personnes qui vivent des situations de pauvreté.

➤ Pour aller plus loin :

Sur droits spécifiques droit commun : Etude « Accès à la santé des personnes en situation de handicap et de précarités », 2016 ; Dossier biennal 2014 : « Comprendre le travail ; un préalable pour agir pour l'emploi de tous », p53 Etude « RSA (Revenu de solidarité active) et pauvreté », 2012

Être pauvre aujourd'hui, c'est vraiment être toujours obligé d'arbitrer entre des besoins fondamentaux.

JH : On est pourtant dans un pays où l'on redistribue beaucoup d'argent. Est-ce que le système fonctionne mal ?

AA : Je ne sais pas si on peut dire que le système fonctionne mal. Nous on le voit, les personnes, malgré des situations de pauvreté, on a quand même construit des sécurités.

➤ Pour aller plus loin :

Lecture transversale minima sociaux : Dossier biennal 2014 et Dossier ressources « Connaître avec pour agir ensemble », 2006

JH : Manuel Valls vient d'annoncer une réforme des minima sociaux, d'abord pour les simplifier mais pour les rendre aussi plus accessibles aux jeunes, c'est une bonne idée ?

AA : Les rendre accessibles, oui. En rendre aussi le fonctionnement plus lisible pour les personnes et que du coup il en facilite l'accès aux droits des gens, oui. Après, je me pose énormément de questions, mais à titre personnel et par rapport à ce qu'on voit, sur le RSA jeunes. Autant la question des ressources financières des jeunes est une vraie question, autant leur dire « ben voilà mon petit on va te filer le RSA », je ne suis pas sûre qu'en terme de projet de société, ça soit l'ambition dont on a besoin pour nos jeunes.

➤ Pour aller plus loin :

Dossier annuel 2010 : jeunes ambition ou reddition, « Les quartiers "Politique de la ville", quelles différences? »

Dossier biennal 2014 : « ces jeunes qui ne viennent pas en mission locales : du délai de "latence" au phénomène du "non-recours" »,

Etude « Les jeunes dits "en errance" - une mobilité consciente et plurielle », 2016

Suite à la diffusion de cette émission, une réaction reçue d'une téléspectatrice :

« Juste un petit mot, une marque d'affection et de reconnaissance, après vous avoir entendu parler si juste, si bien, des gens comme moi, les "pauvres", en ce début d'après-midi, sur la chaîne Public Sénat.

J'ai été vraiment touchée de voir à quel point vous comprenez nos difficultés (c'est rare les gens qui parlent "vrai" et qui connaissent réellement leur sujet !), et aussi à quel point vous nous respectiez.

J'ai trouvé super votre mot de la fin, quand vous dites qu'on prend davantage en considération ce que l'on reçoit, plutôt que ce que l'on donne... Et pourtant !

Ça nous redonne un peu de dignité. Merci, et bonne continuation dans votre belle entreprise ! je suis de tout cœur avec vous. »

Carole

Les personnes en situation de précarité participent massivement à la solidarité nationale et ce de manière très peu visible. On valorise beaucoup ce qu'elles reçoivent, on valorise très peu ce qu'elles donnent.

JH : L'état d'un côté, les français de l'autre qui donnent beaucoup mais quand on regarde de plus près, on s'aperçoit que ceux qui donnent aux plus fragiles, ce sont les pauvres eux-mêmes. Ça peut paraître surprenant.

AA : Mais pourtant c'est massivement vrai. Les premiers pourvoyeurs d'aide alimentaire, ce n'est pas la Banque Alimentaire, ce ne sont pas les Resto du cœur, mais ce sont les proches des personnes en situation de pauvreté qui sont soit elles-mêmes en situation de précarité, soit dans des situations sociales très modestes. Je ne sais pas qui aide le plus, qui aide le moins. Mais ce que je sais, c'est que les personnes en situation de précarité participent massivement à la solidarité nationale et ce de manière très peu visible. On valorise beaucoup ce qu'elles reçoivent, on valorise très peu ce qu'elles donnent.

➤ Pour aller plus loin :

Informations sociales 2014/2—n°182, p76

Introduction du dossier 2014, p3

Etude « RSA (Revenu de solidarité active) et pauvreté », 2012 : Les soutiens autres qu'institutionnels, p49

Réseau primaire : « Travailler en réseau à partir de la personne aidée », Dossier biennal 2014, p240

Encadré « Mobiliser le réseau primaire dans le cadre des situations de protection de l'enfance », Dossier biennal 2014, p.235.

Diffusée le 09/05/2016, consultable ici :

<http://replay.publicsenat.fr/vod/itineraires-bis/pauvrete,-comment-s-en-sortir-/danielle-bujard,mounira-kachouche,frederic-chadeau,benoit-berruyer,perrine/183027>